



# C'EST CHEZ VOUS

Emission d'octobre 2022

B Corp or not B Corp ?

B Corp de quoi parle-t-on ? Label ou certification ? Chemin rigoureux mais nécessaire ? A quoi ça sert ?

Comment embarquer tout le monde à bord ? Quel apport de B Corp sur son modèle d'entreprise ? Comment B Corp et les enjeux des Objectifs de Développement Durable des Nations Unies s'articulent ? Qu'est-ce que cela signifie au quotidien pour une entreprise ? Quel est l'intérêt d'être certifié, au quotidien ?

À l'occasion de sa troisième certification B Corp, l'Écosphère Aggelos organisait son émission « C'est chez vous » en compagnie des entreprises B Corp bordelaises iconiques.

Avec

- Stéphane Bouquet - ODDS
- Caroline Levailant - LUMO
- Laura Musseau - EPONYME
- Alain Gross - Ecosphère AGGELOS
- Et avec, Constance Deveaud, Bénédicte Delu De Cal, Nathalie Leroy toutes trois B Leader et Camille Paumier, en charge pour B Lab France des Programmes & Partenariats.
- Une émission animée par Eloi Choplin, Ecosphère Aggelos

## RETRANSCRIPTION

**Eloi Choplin** [00:00:12] Bonjour à toutes et à tous et bienvenue dans cette nouvelle émission proposée par l'Ecosphère Aggelos. Vous le remarquez, nous sommes dans un format un petit peu inhabituel, mais toujours avec le même esprit et l'envie de creuser avec enthousiasme des points de nuances, des points du quotidien qu'on aime bien réfléchir tous ensemble. Après avoir interrogé le sens de la fête en septembre, mais aussi avant les joies de la construction, la place des femmes dans la communication... toutes ces émissions, vous les retrouvez d'ailleurs sur notre plateforme La Médiasphère. Aujourd'hui, nous allons nous pencher sur un sujet qui est clé pour nous, mais pas que pour nous. D'où ce format un petit peu extraordinaire. Vous allez comprendre B Corp. De quoi parle t on ? À quoi ça sert ?



Est ce que c'est un label ? Est ce que c'est une certification ? C'est un chemin rigoureux, très exigeant, mais est-il vraiment nécessaire ? Comment embarquer tout le monde à bord ? Une fois qu'on est B Corp, c'est bien. Mais comment embarquer ? Comment faire tache d'huile ? Comment en parler aux autres ? Quel est l'apport de B Corp sur son modèle d'entreprise ? Nous allons parler de tout cela très sereinement. Comme chaque fois, démarrons l'émission avec Alain Gross, directeur général de l'Écosphère Aggelos.

**Eloi Choplin** [00:01:52] Alain : Je n'ai qu'une question et c'est toujours la même lors de chaque émission. Pourquoi ce thème ? Pourquoi on va parler de B Corp aujourd'hui ?

**Alain Gross** [00:01:59] Eh bien Eloi, parce que c'est notre troisième certification. La première, c'était en 2015 et ici même, dans cette salle, après notre certification de 2015, nous avons réuni toutes les potentielles B Corp bordelaises et nous étions la seule. Mais il y avait plein de gens qui sont venus. 7 ans plus tard, on a le plaisir d'accueillir des B Corp bordelaises. Et il faut rappeler que Bordeaux, après Paris, est le premier foyer de B Corp en France. Donc c'est hyper important de fêter ça, de célébrer ça et de mettre des B Corp bordelaises à l'honneur. Et je suis très heureux de vous accueillir toutes et tous sur ce sujet là.

**Eloi Choplin** [00:02:58] Reprenons les fondamentaux. Camille Paumier, vous travaillez pour B Lab et j'ai envie de vous demander c'est quoi B Lab ? Et c'est quoi B Corp ?

**Camille Paumier** [00:03:15] B Corp est d'abord un mouvement, un mouvement international de transformation de l'économie, porté, soutenu et développé par l'ONG B Lab. L'ONG internationale B Lab, qui s'est donné pour mission de passer d'une économie actionnariale vers une économie partenariale, c'est à dire vouloir que la création de valeur de l'entreprise, profite à l'ensemble de ses parties prenantes. Et entendons par parties prenantes aussi bien l'humain que la planète. B Corp, c'est aussi à la fois une communauté française et internationale d'entreprises, à impact, un outil de mesure et de suivi d'impacts, le B impact assessment. Et je pense qu'on y reviendra plus en détail après. C'est une ONG qui agit à l'échelle régionale, nationale et internationale et qui a vraiment pour vocation de créer des standards communs, des politiques, des outils, des programmes qui permettent de transformer les comportements, la culture et la structure de l'économie.

**Camille Paumier** [00:04:41] Aujourd'hui, B Corp, ce sont plus de 5000 entreprises qui sont certifiées dans le monde, dans 75 pays qui opèrent dans plus de 150 industries. Donc ce sont vraiment des entreprises de toutes tailles et de tous secteurs. Et on a passé cet été le cap des 200 entreprises certifiées en France et nous en sommes ravis.

**Eloi Choplin** [00:05:22] Caroline Levallant vous représentez la société Lumo.

**Caroline Levallant** [00:05:29] Lumo est une plateforme d'investissement en ligne qui permet d'investir dans des projets d'énergies renouvelables. Cela peut être des ombrières de parking par exemple : vous êtes garé sous un parking avec un auvent. Il y a une surface qui est inutilisée, on met des panneaux solaires au dessus et ça peut aussi alimenter en circuit court le supermarché en question.

**Eloi Choplin** [00:05:51] Lumo, c'est quelle promo B Corp ?



**Caroline Levallant** [00:05:53] 2015.

**Eloi Choplin** [00:05:55] Promo 2015, comme nous ! Caroline, est ce que vous auriez un petit objet qui symbolise votre engagement B Corp ?

**Caroline Levallant** [00:06:08] Je n'ai pas l'objet avec moi parce que c'est un peu dangereux.

**Eloi Choplin** [00:06:10] Vous allez nous le décrire ?

**Caroline Levallant** [00:06:18] C'est une pioche. Puisqu'on a été pionniers dans le financement participatif et que nous étions la première entreprise certifiée en 2015.

**Eloi Choplin** [00:06:36] Stéphane, vous représentez la société Odds. Odds en deux mots ?

**Stéphane Bouquet** [00:06:45] C'est une agence qui travaille dans les filières agroalimentaires. On est spécialisé dans le conseil et l'expertise sur la durabilité des filières et accessoirement en communication également sur la durabilité des filières, donc sur la prise de parole.

**Eloi Choplin** [00:07:03] Stéphane Même défi, même punition. Est ce que vous avez un petit objet ?

**Stéphane Bouquet** [00:07:07] J'en ai deux. J'ai amené parce qu'ils sont indissociables sur cette démarche, B Corp, c'est mon appareil photo qui ne me quitte jamais et des fèves de cacao, parce qu'en fait, l'aventure est née au départ, lors d'un voyage au Pérou, sur un reportage sur les filières agroalimentaires durables. Et notre engagement est parti de là en disant qu'on allait commencer une aventure. C'était il y a cinq ans pour tout vous dire.

**Eloi Choplin** [00:07:43] Laura Musseau, vous représentez la société éponyme Eponyme. On vous sait engagée pour la prime enfance...

**Laura Musseau** [00:07:49] La prime enfance, c'est de 0 à 3 ans. On parle souvent de petite enfance mais nous sommes spécialisés sur les zéro-trois ans. Donc la prime enfance.

**Eloi Choplin** [00:07:58] Ça veut dire que vous faites quoi pour eux ?

**Laura Musseau** [00:07:59] On développe, on gère et on crée des structures d'accueil favorables au développement des enfants et des familles. On gère des crèches. C'était pour vous parler un petit peu de la vision différenciante d'Eponyme sur la prime enfance. C'est une vision engagée pour répondre aux besoins de tous les enfants, quelle que soit leur origine et pour répondre à leurs besoins de développement sur les modes de garde. .

**Eloi Choplin** [00:08:28] Promo B Corp de quelle année ?

**Laura Musseau** [00:08:30] Promo 2018.

**Eloi Choplin** [00:08:31] Promo 2018 et vous avez un petit objet ?



**Laura Musseau** [00:08:33] Et même un grand objet. C'est un cadre. Dans ce cadre, il y a la Charte nationale d'accueil du jeune enfant qui est une charte qui a été développée par l'Etat qui est sortie un petit peu après que nous on ayons développé notre projet. Cette charte est venue vraiment conforter notre projet et notre ambition. En fait, on s'est dit que nous allions dans la bonne voie pour la prime enfance.. C'est une obligation parce qu'on est aussi dans un cadre réglementaire et ça vient surtout conforter le fait que nous sommes dans l'intérêt public et que nos professionnels de la petite enfance travaillent pour l'intérêt général. Et nous avons très à cœur de défendre ça.

**Eloi Choplin** [00:09:08] Merci Laura. Camille nous vous connaissons maintenant, mais je sais que vous avez apporté un petit objet parce que c'était la demande. Vous avez quoi comme objet?

**Camille Paumier** [00:09:20] L'ouvrage d'Elisabeth Laville "La Révolution B Corp, Changer l'entreprise pour changer le monde". C'est un véritable guide de la démarche, notamment illustrée par l'interview de 30 interviews de B Corp à travers le monde. Et Elisabeth Laville, qui est la fondatrice du cabinet de conseil Utopies est la première entreprise certifiée en France. Elle a notamment incubé le mouvement B Corp en France de 2013 à 2019. Avant que l'antenne française B Lab France loi 1901 puisse exister.

**Eloi Choplin** [00:10:03] Merci Camille. Nous avons eu une invitée qui est à distance dans les Landes. Nathalie Leroy. Alors Nathalie, vous êtes ce qu'on appelle, je crois, une B Leader. C'est ça ?

**Nathalie Leroy** [00:10:22] Exactement. J'ai été formé B Leader en début d'année afin de conforter l'accompagnement que je propose à mes clients au-delà de la communication et du marketing responsable, et donc de travailler à la valorisation des engagements des entreprises. Je les accompagne sur une démarche plus globale, sur une vision stratégique et la mise en place des démarches RSE.

**Eloi Choplin** [00:10:54] Merci Nathalie, et j'ajoute que vous êtes une des étoiles de Écosphère Aggelos, les étoiles étant des partenaires très proches depuis quelques années avec qui nous aimons travailler très régulièrement et avec qui nous partageons pas mal de valeurs communes. Vous avez un petit objet aussi ?

**Nathalie Leroy** [00:11:15] Un petit doudou. C ar B Corp c'est aussi allier nos valeurs qui nous réunissent tous et avoir cette vision d'engagement pour les générations futures. C'est ça aussi la démarche RSE. Une démarche B Corp qui travaille dans cet esprit de communauté et de solidarité. C'est pour ça aussi que j'avais souhaité m'engager dans ce label qui est de plus en plus reconnu.

**Eloi Choplin** [00:11:48] Merci Nathalie. Constance Deveaud vous êtes aussi une B Leader, n'est-ce pas ?

**Constance Deveaud** [00:11:55] Oui, tout à fait comme Nathalie, sur les mêmes engagements pour accompagner les clients que j'aime orienter et guider sur les voies de démarches vertueuses. Donc B Corp rentre complètement sur ce créneau là et j'avais besoin de mieux m'outiller. J'estime que B Corp est un vrai mouvement global qui a une vision à très long terme et qui engage toutes les parties prenantes. Pour moi, c'était important de pouvoir bâtir avec cet outil là car c'est un gage de

légitimité par rapport à ces démarches que j'accompagne depuis bientôt longtemps maintenant.

**Eloi Choplin** [00:12:48] Merci. Vous avez un petit objet, je crois.

**Constance Deveaud** [00:12:53] C'est une paire de jumelles qui ne me quitte jamais parce que j'ai la chance de travailler auprès d'une rivière depuis trois ans. Donc il est à côté de moi parce qu'il n'y a rien de mieux qu'une paire de jumelles pour observer les écosystèmes et voir des choses exceptionnelles du vivant. Et ça me rappelle à tout moment qu'il faut toujours observer, regarder. Et il n'y a rien de mieux pour voir de loin et voir plus loin et engager tout le monde sur c'est sur cette démarche là.

**Eloi Choplin** [00:13:26] Joli symbole. Merci Constance. Bénédicte Delu de Cal, vous êtes aussi B Leader. En quoi est-ce utile ?

**Bénédicte Delu de Cal** [00:13:38] C'est très utile. D'abord parce que quand on accompagne des entreprises qui ont cette volonté de changement, de transformation, c'est important de savoir ce qu'ils vont traverser comme chemin de transformation et donc être B Leader, c'est aussi faire ce chemin soi même. Accompagner cette transformation personnelle et continuer à être toujours au niveau des standards attendus de ce que le mouvement promeut. Donc finalement, quand on travaille avec des entreprises qui sont certifiées, quand on travaille avec des cabinets de consultants qui sont eux mêmes certifiés, il est logique aussi de rentrer dans cette démarche à titre personnelle et professionnelle.

**Eloi Choplin** [00:14:19] Tout se mélange fatalement. Vous avez un petit objet ?

**Bénédicte Delu de Cal** [00:14:22] Beaucoup moins symbolique que celui de Constance. J'ai mon téléphone parce qu'en fait, dedans, il y a la communauté B Leader avec un outil numérique. Ce que fait B Corp, c'est justement de pouvoir créer cette communauté, de pouvoir embarquer les gens avec elle. Et je pense que c'est vraiment cette force là parmi tous les labels et certifications qui existent. C'est de savoir en fait que, au bout du fil, il y a toujours quelqu'un qui est là pour partager, pour inspirer, pour promouvoir toutes les valeurs dont on parle. On a la possibilité d'interagir avec tellement de personnes, que ce soit en France ou à l'international, que l'essaimage, comme ce mot que j'aime bien employer est d'autant plus facilité.

**Eloi Choplin** [00:15:18] Merci Bénédicte. Alain as-tu un objet ?

**Alain Gross** [00:15:23] J'ai un objet que je porte et que j'arbore fièrement. C'est le petit badge des ODD, qui est un guide et qui rappelle que même si entre le moment où je suis rentré à l'école primaire et maintenant nous avons perdu 70 % de la faune sauvage, comme ça vous pouvez calculer mon âge, cela me rappelle quotidiennement qu'il faut agir pour notre avenir. Et élément génial avec B Corp, c'est l'interconnexion entre les ODD et le questionnaire B Corp. C'est cela qui nous rassemble.

**Eloi Choplin** [00:16:16] Alain, qu'est ce que B Corp apporte à l'entreprise ? Qu'est ce que B Corp apporte à l'Écosphère Aggelos ?





**Alain Gross** [00:16:23] Le mot que tout le monde a utilisé, c'est le mouvement. C'est une mise en mouvement qui nous anime. Cela nous anime et cela nous oblige. Ces deux paramètres là sont les deux jambes de B Corp. Cela nous donne de la joie, le plaisir de se voir, de faire de l'interdépendance. Comme avec Stéphane, nous sommes collègues, concurrents comme on pourrait dire, mais nous avons décidé de créer un emploi partagé sur le management de la RSE par exemple. Cela, c'est hyper chouette parce que ça défrise la concurrence. Cela nous oblige en interne à formaliser, à être cohérents, à être alignés. Cela nous oblige à l'externe aussi, avec nos parties prenantes, clients, fournisseurs à être cohérents, alignés. Et cela fait évoluer notre modèle économique, notre modèle de valeur, notre chaîne de valeur. Et tout cela me plaît beaucoup.

**Eloi Choplin** [00:17:31] Il a démarré quand ce travail collectif pour être sur ce chemin, vous qui êtes de la promo 2015 ?

**Alain Gross** [00:17:33] Je dirais qu'il a démarré en 2010, lorsqu'on a été évalué et certifié par l'Afnor sur le modèle Afaq 26 000. On a eu un gros accompagnement de formalisation de toutes les cartographies des parties prenantes. Nous avons pu avoir la certification B Corp en 2015 grâce à tout le travail que l'on avait fait trois ans en amont. Cela fait en gros 12 ans.

**Eloi Choplin** [00:18:10] Caroline, qu'est-ce que cela vous a apporté le fait d'être certifié B Corp ?

**Caroline Levallant** [00:18:19] En fait, cela nous permet de changer au quotidien pour nous faire progresser, pour être toujours dans le bon sens. B Corp c'est une communauté. Et je trouve que la puissance du nombre multiplie les idées, multiplie les initiatives. Je pense notamment à l'initiative net zéro carbone 2030. On est forcément porté par les quasiment 900 entreprises qui se sont engagées à tenir cet objectif. Donc nous, à titre personnel, nous sommes en train de travailler sur notre bilan carbone avec une entreprise, B Corp. Puis nous pourront travailler sur le plan d'action qui nous permettra de tenir cet objectif. A côté de ça, cela permet aussi de créer des liens et de développer des partenariats. Nous avons travaillé l'an dernier ou l'année d'avant, je ne sais plus avec Reforestaction dans une de nos offres de parrainage. Nous avons aussi travaillé avec une agence pour travailler notre nouvelle plateforme de marque il y a deux ans. Nous sommes assez rassurés de travailler avec des entreprises qui sont B Corp puisqu'on est déjà nous même fiers de l'être.

**Eloi Choplin** [00:19:40] Stéphane, même question : qu'est ce que ça a apporté vraiment ? Est ce que ça va transformer un peu le modèle ?

**Stéphane Bouquet** [00:19:51] Nous, nous sommes des bébés B Corp. Cela fait trois mois. Nous sommes de la promo août 2022. Je dirais que cela nous a structuré. Personnellement, cela m'a structuré, cela a structuré une partie de notre équipe et cela nous aide à structurer aussi le travail que l'on fait avec nos parties prenantes. En fait, je cherchais depuis longtemps un référentiel technique qui soit suffisamment large pour couvrir tous les champs d'action et aussi qui m'apporte cette crédibilité dans la preuve. Parce qu'avec nos clients, lorsqu'on fait de la prise de parole sur la durabilité, on exige des preuves les plus formelles possibles. Et ce référentiel est la preuve. Donc pour nous c'est très structurant. Pour nous et pour nos parties prenantes. Ce que j'apprécie dans ce B Corp, c'est cette communauté. Parce que depuis qu'on est certifié, je parle de plus en plus avec des entreprises B





Corp et c'est une vraie corporation. En gros c'est énormément de choses qui sont positives et qui ouvrent des chantiers permanents et c'est ça qui est extraordinaire. On a un challenge qui est quotidien, ne serait ce que par l'objectif 2030. On s'est lancé un autre challenge, c'est le 3 par 3 qui consiste à essayer d'accompagner trois entreprises par an jusqu'à notre prochaine certification à devenir B Corp. Donc c'est une chose en fait.

**Eloi Choplin** [00:21:39] Vous êtes Baby B Corp, tout jeune, mais vous voulez aller très vite.

**Stéphane Bouquet** [00:21:45] Disons qu'on aime bien se donner des challenges. On a des challenges plein la tête.

**Eloi Choplin** [00:22:03] Laura, nous avons pas mal parlé des fameuses parties prenantes. Vous arrivez à les embarquer comment vous ? Quelle est la réaction de vos clients ou des parents qui vous laissent leurs enfants ?

**Laura Musseau** [00:22:12] C'est typiquement l'apport de B Corp. Nos parties prenantes. C'est de passer d'une vision un peu clientéliste que ce soit pour nos collectivités ou pour nos parents, à une vision de partenariat, de collaboration et aussi en terme de RH pour changer un peu ces paradigmes là et qu'en effet on puisse former des communautés en interne et des partenariats avec la communauté B Corp. Je pense que ça nous parle à tous, cette idée de faire communauté. Mais chez nous, c'est aussi la communauté avec des collectivités qui nous font confiance et les parents qui ont instauré le lien de confiance avec les parents.

**Eloi Choplin** [00:22:55] Et les équipes. Vous avez réussi à les embarquer très vite à bord ?

**Laura Musseau** [00:23:02] Alors nous, nos équipes, ce sont les professionnelles de la petite enfance. Ce ne sont pas des professionnelles qui viennent de l'environnement, mais elles découvrent B Corp. On a construit la journée d'intégration au moment du BIA parce que ça nous a inspiré à ce moment là, c'est la preuve qu'on grandit aussi en même temps que le questionnaire. Pendant cette journée d'intégration, nos professionnelles découvrent cette certification. Cela ne fait pas forcément partie de notre marque employeur. C'est affiché, mais elles n'arrivent pas chez nous par ce biais là. Je pense que cela vient instaurer le lien de confiance et la qualité de la relation avec notre collaboratrice. Parce que du coup, il y a de la preuve qui est faite que nos engagements sont tenus. Ils sont chiffrés, ils sont illustrés et on embarque nos collaboratrices avec nous là dedans.

**Eloi Choplin** [00:23:59] Embarquer les équipes, vous chez Lumo, cela a été facile dès 2015 ?

**Caroline Levallant** [00:24:07] Oui je ne sais pas comment l'exprimer, mais oui. C'est une certification qui est tellement impactante que tout le monde s'est mobilisé. Comme je le disais, on essaie de chercher à travailler uniquement quand c'est possible avec des entreprises B Corp. Donc chez nous, c'est l'affaire de tous.

**Eloi Choplin** [00:24:27] Vous Stéphane ?

**Stéphane Bouquet** [00:24:29] Cela a été plus compliqué d'embarquer tout le monde. C'est pour ça aussi qu'on s'est fait accompagner par Bénédicte entre autres.



Et je dirais que le challenge d'embarquer les équipes, a été plutôt positif après le résultat et la certification, parce que tout le monde n'y croyait pas. Le fait d'avoir un résultat positif et un bon score a fait que tout le monde, finalement y a cru. Et depuis six mois, on a enclenché des projets et notamment embarqué les équipes sur des projets sociétaux avec avec une ampleur que je ne pensais pas. Et du coup, le challenge est finalement réussi.

**Eloi Choplin** [00:25:11] Merci Stéphane. Un petit mot Constance sur l'embarquement ?

**Constance Deveaud** [00:25:16] Je pense que c'est en cela que la formation B Leader est capital. Elle permet d'aider ces entreprises parce qu'il y a de la volonté. Et puis après, il y a la réalité de l'entreprise et le quotidien des uns et des autres, le chef d'entreprise qui prend des risques, qui a beaucoup de choses à gérer. Et il y a des entreprises sur lesquelles l'embarquement est immédiat. Le rôle du B Leader, de l'accompagnateur, c'est de faciliter cette démarche parce qu'encore une fois, il y a les intentions, les objectifs. Et puis après, il y a le chemin que l'on fait ensemble et tout cela n'est pas possible sans l'adhésion.

**Eloi Choplin** [00:26:00] On a quand même de la chance parce qu'on a Stéphane qui dirige l'agence ODDS. Et puis on a Bénédicte, qui les a accompagné les gens, saute en quelques mots. En quelques mots Bénédicte, comment s'est déroulé cet accompagnement ?

**Constance Deveaud** [00:26:18] Ce qu'il faut se dire, c'est que B Corp questionne tellement que ça vient nous bouger, nous bousculer et que ce sont de vrais moments de rencontre. Il se passe quelque chose qui vient questionner vraiment le business model de l'entreprise et je pense que c'est vraiment ce qui est important à avoir en tête. Quand on rentre sur B Corp, on est face à des à des questions qu'on ne s'est parfois pas du tout posées avec ce degré d'engagement. Cela permet de rassurer aussi en interne le fait qu'il y a plein de choses positives. Il faut aussi rassurer le dirigeant parce qu'il est parfois dans une posture de solitude. On est là aussi pour rassurer, pour étaler dans le temps, pour dire que tout ne se fait pas au même moment, qu'il y a des chantiers qu'il faut prioriser et que il y a aussi beaucoup de communication interne à faire sur ce que cela représente. Parce que ça peut être aussi inquiétant pour les collaborateurs. Comme nous sommes neutres, on peut se permettre de dire des choses ou de poser des questions sans qu'il y ait finalement de l'émotionnel derrière qui puisse être cristallisant ou parfois un peu difficile.

**Eloi Choplin** [00:27:59] Juste un mot Camille. ça a été dit plusieurs fois. Je me tourne vers vous pour des questions très pratiques. Ça veut dire quoi le terme BIA ?

**Camille Paumier** [00:28:09] B Impact Assessment, c'est l'outil de mesure et de suivi d'impact de B Lab.

**Eloi Choplin** [00:28:14] Donc, c'est le questionnaire.

**Camille Paumier** [00:28:16] C'est le fameux questionnaire qui est notamment composé d'environ 200 questions réparties sur cinq piliers qu'on appelle les domaines d'impact que sont la gouvernance, les collaborateurs, l'environnement, les collectivités et enfin les clients. Et au delà de ces impacts opérationnels, le B Impact Assessment vient aussi valoriser les IBM, Impact Business Model, les





modèles d'affaires à impact des entreprises. C'est vraiment là le cœur de l'impact positif du métier de l'entreprise qui va être valorisé et de façon tout à fait pratique pour pouvoir prétendre à la certification, à l'audit. L'entreprise doit valider un score supérieur à 80 points. Ce n'est pas si facile à atteindre.

**Eloi Choplin** [00:29:20] Ce n'est pas si facile à atteindre et il existe des entreprises qui suivent ce BIA pendant peut être plusieurs années sans forcément réussir à être certifiées. Mais cela les fait travailler, se questionne et avancer. C'est aussi aussi une grille de lecture de leurs activités.

**Camille Paumier** [00:29:39] Absolument. Aujourd'hui, ce sont plus de 150 000 organisations qui utilisent le BIA pour piloter, mesurer et suivre ses actions et ses politiques d'impact.

**Eloi Choplin** [00:29:52] 150 000 organisations pour combien de labellisées à la fin ? Combien de certifiés ?

**Camille Paumier** [00:29:56] Aujourd'hui, c'est 100 000 entreprises certifiées et un peu plus en cours de certification.

**Eloi Choplin** [00:30:03] Alors qui dit certification dit renouvellement. Depuis 2015. Depuis 2018. Depuis 2022. Mais il y a un cap suivant. Le cap suivant, c'est de continuer à avoir au minimum 80 points. Et même si ce n'est pas forcément de la course aux points, quand on a le B Corp à côté de son logo, j'imagine qu'on veut le garder. Sur quoi vous allez mettre le curseur maintenant ? Laura chez Eponyme.

**Laura Musseau** [00:30:29] Nous ouvrons un grand chantier de la gouvernance participative : la gouvernance avec les collaborateurs. C'est un grand chantier qui va sortir, nous l'espérons en 2023 en même temps que notre renouvellement. Gros chantier donc que le partage de gouvernance avec les collaborateurs qui encore une fois qui n'ont pas forcément cette culture là. Donc on a un gros travail d'acculturation en interne.

**Eloi Choplin** [00:30:54] Et c'est intéressant. Ça montre effectivement bien le concret de ce BIA, de ce grand questionnaire qui interroge un certain nombre de critères, dont la gouvernance.

**Laura Musseau** [00:31:04] Tout à fait. Chez nous, c'était quelque chose que l'on a un peu découvert au moment du questionnaire. Nous n'y étions pas du tout. Quatre ans après, on a encore des chantiers mais ça y est, on est lancé. Alors je ne suis pas sûr que cela s'appelle une certification, mais on va changer de statut juridique et aller chercher un format ESUS pour légitimer et aussi asseoir notre légitimité auprès de nos partenaires qui ne viennent pas non plus de ce monde là. On va chercher un peu partout.

**Eloi Choplin** [00:31:39] Merci Laura Caroline J'ai envie de vous poser la même question, chez Lumo, vous allez agir particulièrement sur quoi ? Sachant que ce n'est pas parce qu'on agit particulièrement sur un critère qu'on délaisse les autres, bien sûr.

**Caroline Levailant** [00:31:52] On va travailler à avoir plus d'impact. Depuis 2012, nous nous sommes spécialisés dans les énergies renouvelables. Et là, comme le disait Alain avec son petit badge tout à l'heure, nous allons nous ouvrir sur tous



les objectifs de développement durable. Nous allons offrir des thématiques qui sont en lien avec la transition écologique et sociale. Le deuxième point qui aura lieu l'an prochain, c'est un agrément pour les plateformes de crowdfunding en Europe. Nous allons pouvoir ouvrir nos offres à toute l'Europe, donc élargissement des frontières et élargissement des thématiques. Voilà deux points sur lesquels nous allons travailler dans les douze prochains mois. Et on aura un petit peu de temps avant de passer la certifi derrière.

**Eloi Choplin** [00:32:41] Stéphane, vous venez d'être certifié. Ouf ! Super ! Mais comme avec votre tempérament, vous ne savez pas vous poser, attendre et de passer un palier. Vous vous auriez envie que chaque année il y ait une certification. Mais manque de bol, ce n'est pas chaque année.

**Stéphane Bouquet** [00:32:54] Non pas chaque année mais. Mais on a effectivement déjà avant même d'avoir la certification, on avait vu qu'elles étaient nos points faibles. Donc on a déjà lancé des chantiers. Le premier chantier porte sur l'impact climatique. Parce que c'est bien beau de conseiller les entreprises sur leur chemin vers 2030 mais il faut peut-être aussi s'appliquer à soi-même ce que l'on conseille aux autres. Donc nous allons lancer notre feuille de route 2030 et nous allons aussi ouvrir un chantier sur notre rôle dans les associations au niveau de la région. Il y a déjà des choses qui sont lancées et il y a des très beaux projets qui arrivent dans les trois ans. Je pense que dans six ans, nous serons probablement une société à mission. Il faut un peu de temps parce que je suis un peu lent à la détente et je ne peux pas lancer tous les chantiers en même temps. Mais ça va venir.

**Eloi Choplin** [00:34:04] Ce qui est certain, c'est qu'on va suivre ça de près, notamment dans l'Écosphère Aggelos puisqu'Alain soulignait, souligner nos liens d'interdépendance et soulignait cette passerelle que l'on a édifiée ensemble. Pour toi Alain dans l'Ecosphère ?

**Alain Gross** [00:34:17] Pour nous, l'horizon, c'est mettre en œuvre un chantier qu'on a lancé l'an dernier autour de création d'une activité à impact positif autour des solidarités qui soit complètement imbriquée dans l'Écosphère Aggelos. Que l'Écosphère ne puisse plus vivre sans cette activité à impact positif et que cette mission de solidarité ne puisse pas tenir sans l'Écosphère. Notre horizon c'est 2030, c'est d'avoir un impact carbone équilibré. On est à 7 tonnes par ETP en 2021. L'objectif, c'est d'être à 1 tonne 1/2 qu'on pourra compenser, peut-être avec des projets forestiers en Gironde.

[00:35:20] Je me tourne vers une de nos étoiles de l'Écosphère Aggelos, Nathalie Leroy. J'ai une question sur le principe de B Leader, d'accompagnement. Vous avez dit tout à l'heure Nathalie comment vous êtes tombé dedans. Mais comment fait-on de manière très concrète pour être B Leader ?

**Nathalie Leroy** [00:35:45] Être B Leader, c'est s'inscrire tout simplement à une formation et puis découvrir le label. C'est s'enrichir et se questionner sur le comment on va pouvoir engager et mobiliser nos clients dans la démarche et donc mieux comprendre quels sont les leviers. C'est avoir une meilleure structuration. Et c'est ce que nous propose la formation B Leader. C'est acquérir une structure et une réflexion étape par étape parce que c'est une communauté internationale d'accompagnement, dans une boucle vertueuse d'amélioration continue.



**Eloi Choplin** [00:36:38] Nathalie, juste avant de m'adresser à Constance, puis Bénédicte, justement sur ce rôle de B Leader. Qu'est ce que cela vous inspire tout ce que vous avez pu entendre pour l'instant dans cette émission ?

**Nathalie Leroy** [00:37:04] Une vraie démarche positive et on sent l'émulation qui peut être présent à Bordeaux. J'espère que cela va se diffuser dans toute la région Nouvelle-Aquitaine et je suis favorable à une distillation, non pas simplement sur sur une capitale régionale, mais sur l'ensemble de la métropole.

**Eloi Choplin** [00:37:31] Merci Nathalie. Bénédicte. Est ce que vous avez quelque chose à ajouter par rapport à ce que disait Nathalie ? On fait comment pour être B Leader ?

**Bénédicte Delu de Cal** [00:37:45] Camille, elle, aura certainement des choses à nous raconter sur cette cette place particulière. En fait, qui est le B leader ? Parce qu'il y a des gens qui sont qui sont B Leaders en interne, qui sont un peu des champions internes. Et puis il y a des leaders comme Constance, Nathalie ou moi, qui sommes plutôt des gens indépendants et qui allons dans les entreprises pour les accompagner. C'est un statut un peu particulier. Si on est allé vers B Corp, c'est certainement parce qu'on s'y est retrouvé. C'est plus qu'une certification, c'est une philosophie. Et c'est vraiment ce que porte B Corp, c'est à dire un mouvement de transfert massif. Et cela nécessite en fait de garder un certain niveau de réflexion. On est vraiment en lien aussi avec B Lab pour pouvoir continuer ce niveau d'exigence et arriver à vulgariser auprès des entreprises et arriver à embarquer le plus de monde possible dans une envie de transformer.

**Eloi Choplin** [00:39:00] Merci Bénédicte. Peut être pour renforcer ce propos Constance ?

**Constance Deveaud** [00:39:04] Je rejoins mes petites camarades. Ce qui est important aussi, c'est le sens qu'on met ou qu'on donne aux choses. Moi j'aime beaucoup le credo de B Corp : "ne pas devenir les meilleurs du monde, mais les meilleurs pour le monde". Remettons l'humain, remettons l'environnement et remettons tous ces sujets au cœur et redonnons du sens. Je sais qu'on dit que c'est galvaudé, mais c'est capital et effectivement, il s'agit là d'une démarche d'amélioration continue. Le rôle du B leader, est soit en interne, soit en externe, de questionner en permanence, d'accompagner, d'aller puiser dans l'émulation et dans l'expérimentation et les expertises des uns et des autres et dans la dans la communauté.

**Eloi Choplin** [00:40:10] Merci Constance. Camille, il y a tout un écosystème qu'il faut soigneusement trier. Il y a quand même un travail de formation. Bien sûr, il ne faut peut être pas qu'il y ait plus de B Leaders que d'entreprises à travailler sur la certification. Qu'est ce que vous me dites là dessus ?

**Camille Paumier** [00:40:41] Le programme du B Leader, il a été créé, animé par B Lab France et il est coporté avec une B Corp, notre partenaire des enjeux et des hommes. Et je vous parlais au tout début de notre vocation à outiller sensibiliser un maximum de personnes au sujet de l'impact selon le prisme B Corp. Bien sûr, pour moi, B leader, c'est l'illustration parfaite. Aujourd'hui, ce sont plus de 500 personnes en France qui sont formées, mobilisées, mais ce sont tout autant de personnes qui vont permettre de faire rayonner aussi le mouvement et pas simplement d'accompagner à la certification, c'est faire rayonner les valeurs et les



fondements de B Corp. Et cette formation B Leader nous souhaitons qu'elle touche un maximum d'acteurs.

**Eloi Choplin** [00:41:50] Merci Camille. J'ai envie de poser une question qui gratte. Il y a de très grosses entreprises, mais vraiment très très grosses qui sont présentes par exemple dans toutes les grandes surfaces. Elles se disent B Corp. Comment ça fait sens finalement, tout cela : une communauté où il y a de petites PME et en même temps de très grosses boîtes qui ne sont pas toujours ultra vertueuses, à mes yeux, c'est ma perception. Alain, je te balance la patate chaude. Qu'est ce que tu peux en dire de ça ?

**Alain Gross** [00:42:39] Pas plus tard qu'hier, on a eu une discussion avec des collaborateurs justement sur la présence de certaines marques dans B Corp. C'est un vrai sujet. Mais ce que je trouve intéressant, c'est aussi dans cette histoire de B Corp, d'accepter la complexité de l'entreprise, d'accepter la complexité des transitions. Ce que mesure très bien B Corp, c'est le mouvement que je fais pour arriver à être plus vertueux. Et l'entreprise qu'on évoquait hier, qui a été certifiée récemment et qui a fait beaucoup de bruit a mis trois ans à être certifiée. Dans ces trois ans, il s'est passé énormément de choses, donc elle a progressé. Et comme c'est une énorme boîte internationale, eh bien c'est très important. Ces entreprises sont aussi des leviers de transition. Le but n'est pas de regarder la paille dans l'oeil du voisin mais de regarder la poutre dans son oeil.

**Eloi Choplin** [00:43:59] Je vois aussi une autre référence à quelque chose qu'on aime bien ici creuser, ou en tout cas s souvenir, c'est que le monde n'est pas binaire et qu'il n'y a pas les méchants d'un côté, les gentils de l'autre, et que c'est un petit peu plus complexe que cela. Ce n'est pas parce que l'on aime pas le produit d'une marque ou qu'on pense que oui ou non, elle est vraiment loin de ses valeurs, qu'elle n'est pas pour autant sur un chemin. Et c'est ce chemin qui est certifié.

**Alain Gross** [00:44:28] Tu parlais des RH tout à l'heure Laura. Je trouve qu'il y a un truc magique, cette tension entre exigence et joie. ce plaisir d'être ensemble comme maintenant. C'est aussi un moyen de faire une résilience collective et joyeuse par rapport aux tornades que l'on a affronté, ces tornades qui peuvent détruire des bleds en France en 30 secondes ; aux forêts qui brûlent et de vivre cette résilience qui va être très très très très exigeante, mais de la vivre de manière sinon par moment joyeuse, heureuse ou en tout cas dans l'espérance. Et là, il y a un truc qui est pour moi clé dans dans nos zones, dans nos organisations et dans nos schémas aussi managériaux. En disant, "certes, c'est très dur, certes c'est très exigeant, mais on s'en sort ensemble et on réagit. On est résilient ensemble".

**Eloi Choplin** [00:45:23] Ce que j'entends entre les lignes, c'est que si on se stigmatise les uns les autres, forcément, on ne va pas aller bien loin. Bénédicte, j'ai vu que vous aviez pris le micro, alors je vais vous laisser juste un dernier mot avant de lancer le jeu.

**Bénédicte Delu de Cal** [00:45:32] Oui, juste pour terminer, parce qu'effectivement, c'est un sujet qui est apparu dans plein de conversations sur B Corp. Ce qu'il faut dire, c'est que si ces boîtes là ont envie d'y aller, c'est que d'abord elles se sont dit que ça pouvait les aider à se transformer, donc c'est plutôt positif. B Corp est là pour embarquer le plus de monde on l'a dit et pas seulement les gens qu'on imagine être non vertueux. Donc soyons ouverts. Et la deuxième chose, c'est que cela pousse aussi le mouvement à aller encore plus loin dans l'exigence. Et ce sera le cas

aussi en 2023, avec des nouveaux standards qui vont arriver. Soyons donc au contraire heureux de voir ces boîtes se poser ce type de questions et aller vers ce type de label.

**Eloi Choplin** [00:46:21] Et quelque chose me dit qu'on fera une autre émission sur les nouveaux standards. Je vous raconte les règles de ce petit jeu super simple. Il est tout bête, vous avez chacun dix secondes entre dix et quinze secondes, vous regarderez chacun.e votre caméra. Imaginez que vous avez un dirigeant un petit peu sceptique face à vous. Faites le pitch sur B Corp.

**Caroline Levailant** [00:47:22] Nous, on a une petite boîte qui a été intégrée à une grosse boîte. Au sein de cette grosse boîte, on est en train de montrer l'exemple et chacun a envie d'être certifié B Corp. Notre rôle, c'est d'accompagner la transition écologique qui aura un avenir demain si des millions de personnes sont embarquées.

**Stéphane Bouquet** [00:47:50] Difficile comme exercice. Pour moi, B Corp va leur permettre d'apporter la preuve de leur engagement sans faille et de pouvoir garantir leur discours sur la base d'un référentiel très solide.

**Nathalie Leroy** [00:48:21] Vous souhaitez être engagé dans une démarche structurée, à vocation internationale ou locale. Vous êtes petits, grands, du Nord ou du Sud, alors ne vous lancez pas tout seul. Moi je vous conseille déjà de tester avec le questionnaire bien structuré et qui est gratuit et en ligne.

**Laura Musseau** [00:48:42] C'est une façon de s'aligner à ses valeurs personnelles. Quand on est aligné professionnellement et personnellement, c'est déjà une belle performance. Et puis c'est un moyen de garantir un avenir plus durable pour nos enfants. Donc faites le pour les enfants.

**Bénédicte Delu de Cal** [00:49:09] Comme tout le monde, ce dirigeant, a des problématiques en interne pour mobiliser ses équipes, pour donner du sens, pour embarquer. Il a forcément des parties prenantes qui l'ont challengé, qui lui posent des questions. "Mais toi, tu fais quoi au fait ?" Et que donc B Corp, c'est répondre à toutes ces personnes et embarquer dans un projet collectif. Finalement c'est partie prenante, interne et externe.

**Constance Deveaud** [00:49:37] Moi, je dirais benefit for all. Tout le monde a tout à y gagner et c'est une aventure formidable et joyeuse qui vaut vraiment la peine. Même si le chemin est long, il vaut vraiment la peine d'être vécu ensemble.

**Camille Paumier** [00:50:04] N'hésitez pas à rejoindre cette belle communauté de personnes inspirées et inspirantes. Et B Corp c'est aussi beaucoup de fun, sachez le !

**Alain Gross** [00:50:26] Je crois que tout le monde a dit les bonnes raisons de venir rejoindre ce mouvement là. C'est important d'avoir une lecture du ciel hyper positive. Il y a plein de choses pour se nourrir à B Corp. En tant que dirigeant, cela permet aussi de renouveler son modèle managérial tous les ans.

**Alain Gross** [00:50:59] On va tous partir dans nos entreprises sur notre chemin de B Corp à notre manière au quotidien. Pour Camille, qui porte B Lab dans son quotidien ; nous, dans nos entreprises ; les B Leaders aussi avec leurs parties





prenantes. Et nous allons vivre l'interdépendance dans la joie et l'exigence. Et je trouve ça plutôt sympa.

**Eloi Choplin** [00:51:27] Merci Alain, merci à toutes et à tous d'avoir joué le jeu. Merci Nathalie. On sait qu'à distance ce n'est jamais simple, mais on s'en est bien tiré. Merci à tout l'Ecosphère Aggelos qui nous a laissé la possibilité d'organiser cette émission dans des conditions spéciales. Merci aux ateliers du Stream, notre partenaire et ami et merci à toute l'équipe qui se mobilise pour faire rayonner ce qu'il se passe sur les réseaux sociaux. Merci Laura, merci Alix, merci Pauline.... merci à tous, à tous et à très bientôt. Et vive le replay, bien sûr !